



La Lettera

du LANCIA CLUB FRANCE



EDITORIAL

Certaines voitures sont négligées par les Lancistes car considérées comme sans intérêt, pourtant certains, peu nombreux y trouvent un intérêt et s'efforcent de les conserver.

Dans un premier temps, l'opinion est qu'ils perdent leur temps puis on leur reconnaît un certain mérite, c'est l'étape de l'adolescence, la Lancia sort alors du monde de l'occasion pour rentrer dans un entre deux où elle est encore contemporaine mais bien démodée. Sa valeur pour la majorité est proche de rien et son mérite est d'être un réservoir de pièces pour d'autres modèles plus considérés.

Vers trente et quelques années, elle devient une voiture de collection. Sa banalité devient une qualité, elle remémore bien des images des rues du passé, là où elle étaient garée sans soin particulier par un quelconque consommateur d'automobiles.

Ces voitures banales continuent leur vie par la grâce de quelques uns, il ne faut pas qu'elles soient trop nombreuses car elles redeviendraient indistinctes et même communes.

Vous avez ici reconnu l'histoire de la Berline Beta et de tant d'autres modèles qui permirent aux constructeurs automobiles de perdurer.

Nos félicitations vont donc à Stéphane Mayet dont l'immaculée berline Beta 1300 figure en ouverture de cette Lettera et bien sûr à ceux qui conservent et restaurent les quelques modèles délaissés de notre marque.

Ces quelques lignes sont écrites dans le train qui nous ramène Yves Brenier et moi des reconnaissances du rallye annuel dans la région du Forez qu'il connaît bien. Cette promenade lui devra beaucoup.

Vous trouverez dans ces pages toutes les explications utiles à une participation à notre grand rallye.

Cordiales Salutations Lancistes

Daniel Pottier

HF Days En Alsace



Vendredi 11 Mai.

8 heures du mat, je sors le nez sur le balcon. Un frisson me parcourt l'échine. Je rentre et revêts une petite laine, en fait un beau gilet siglé Lancia rapporté de Padova l'automne dernier.

Ainsi équipé, afin de faire face aux 4° ambiants (nous sommes dans les Vosges) j'enfourche ma monture, pardon j'intègre l'habitacle de la Delta et tandis que les chevaux s'ébrouent et atteignent la température souhaitée pour le roulage, je consulte le parcours de la matinée.

Je rejoins mes camarades de jeux basés à dix minutes de mon domicile à l'hôtel de la Grand Cascade. Chacun s'affaire qui dans le moteur vérifie les niveaux, qui étudie le livre de route ou la carte.

Grande innovation pour cette 8ème édition de la part de Jean Pierre, qui dans un souci de restriction budgétaire fit fi des reconnaissances sur le terrain. Ceci se concrétise par un document en fléchés métrés d'un nouveau genre issu du logiciel «gogole» avec des cases en veux tu en voilà, des indications de direction toutes les 1, 3, 7 minutes.

Heureusement notre GO avait prévu pour chacun une carte routière avec le tracé des étapes, bien lui en prit car contrairement à l'armée, aucun pourcentage de perte n'est toléré lors de nos sorties.

Chacun remis de ses émotions, j'ouvre le bal afin d'aller me poster en un lieu propice à réaliser de belles images en couleurs, tandis que les participants après une boucle d'environ 40 kms et passage à Liézey (suis pas là) traversent Gérardmer puis avalent la montée vers le col de la Schlucht, dans laquelle, bloqué par un touriste, je suis «avalé» par Philippe et son cheval cabré.

Puis la descente vers Munster, Eguisheim et la spéciale du Firstplan et enfin le Petit Ballon avec la ferme auberge Rothenbrunnen (c'est bien) en récompense. Régional de l'étape, comme l'on dit dans le milieu de la pédale, j'emprunte la route des crêtes afin de rejoindre un nouveau poste photographique. Cette route est un régal sous le soleil, temps dégagé pour admirer le paysage et pas de circulation ce vendredi matin.

Incidents : démarreur récalcitrant pour Patrick et deux doigts brûlés pour Jean à l'ouverture (même avec précaution) du circuit de refroidissement du à un «geyser» en raison d'une surchauffe.

Il est soigné efficacement par le médecin de l'équipe, Nathalie, le soir à l'étape et la voiture fonctionne correctement.

Légèrement alourdis par le repas et le pineau noir (avec modération). Du vin! Fait exceptionnel pour une sortie de Jean Pierre, probablement une défaillance cérébrale passagère, nous partons en convoi vers le col Amic via le Markstein avec une pause au Grand Ballon.

Quelques photos plus tard, descente sur Willer sur Thur puis monté du col d'Oderen pour rejoindre Ventron, Cornimont le Tholy et l'hôtel.



Samedi 12 Mai.

Toujours 8 heures du mat, il bruine, gilet d'office et c'est reparti pour un tour.

Renfort de Stéphane et sa Delta Evo aux couleurs Martini, direction le col de la Schlucht puis vers le nord, Fraize, St Dié, spéciale de Châtas, col du Hantz et regroupement à Chateinais d'où nous devons parcourir une des spéciale du rallye de France, sur chemin de terre !!!!

En attendant l'arrivée de l'organisateur, qui nous attend en un autre lieu, nous glanons quelques précieuses informations sur la viabilité du dit chemin auprès d'un autochtone.

Voie refaite après le passage du rallye et une bonne partie en bitume.

Rassurés mais pas trop, désignés d'office Patrick et Lionel sont envoyés en éclaireurs. Si on passe en 4/2 les 4/4 passent assure Patrick. Philippe est un peu plus inquiet, sa belle est basse.

Finalement tout le monde passe, mais à l'arrivée les voitures arborent de belles teintes brunâtres sur leurs flancs. Didier demeure zen et de toute façon, comme à son habitude après chaque journée, l'auto va être lavée au retour à Gérardmer.

Restaurés par le chef de l'hôtel Neuhauser, direction la col de la Charbonnière, le Hohwald, Vilé avec une pause pour un quizz façon Jean Pierre, au cours duquel Anne s'attribue un demi point supplémentaire, ensuite St Dié, spéciale de Corcieux, Liézey (encore !), l'hôtel.

Incident : devinez ! Un habitué de la mécanique en rallye ; Pierre bien sûr, ça manquait. Vis de support moteur (à droite dans le bloc) desserrée, fait quelques tours dans les courroies et puis s'en va. Heureusement sans causer de dégâts.

Le pot d'adieu est l'occasion comme à l'habitude, de remettre coupes et congratulations, le «classement» (à la Jean Charles) défini suivant des critères propres au jury, que je ne puis révéler, est bien entendu très rigoureux et objectif !!!

A retenir de cette édition, le road book un collector à conserver et à montrer dans les écoles, mais surtout l'excellente ambiance durant ces deux jours.

Rédacteur de cette prose, je me permets, Jean Pierre sera d'accord avec moi, de remercier tous les protagonistes pour leur participation et leur bonne humeur sans oublier Dani qui nous fit cadeau de chocolats made in Belgium.

A l'année prochaine ... si vous le voulez bien ! Ça ne nous rajeunit pas cette expression....

Serge Croizier



Salon de Gérardmer



Après quelques jours passés à la préparation, décoration de la salle de l'Espace Lac de la Perle des Vosges, les premières voitures font leur apparition ce vendredi matin. Chacune prend sa place suivant le plan établi auparavant, réparties par marque comme lors d'un salon automobile commercial, les trente deux autos sont prêtes à être admirées par les visiteurs dans la matinée du samedi.

Ferrari, Lamborghini, Maserati, De Tomaso, Fiat, Alfa Romeo et Lancia tel est le tableau.

Le stand du LCF installé, décoré, vidéos lancées, les permanents Danielle, Annie, Jacky et moi-même devisons joyeusement entre deux questionnements d'afficionados de notre marque préférée.

Six Lancia exposées dont quatre de notre club et pas des moindres : Stratos aux couleurs Alitalia, barquette F & M, coupé Fulvia avec son petit panier en osier sur la marquise, Delta groupe A aux couleurs Repsol, ex écurie Jolly club. Belle brochette complétée par une Flaminia Sport série 2 (1962) sortant de restauration, depuis Annie en rêve la nuit, complétée par une Delta 16V entièrement restaurée et présentée en livrée Martini de l'époque. Deux ans de labeur pour un résultat impeccable, réalisé par un tout juste trentenaire.

Deux autres autos appartenant à des membres du LCF, un beau coupé Fiat 124 et un non moins beau coupé Alfa Giulia SS (1963).

La Stratos et la Delta Repsol mises à l'honneur n'ont pas laissées indifférents les visiteurs tout comme la vidéo (montage effectué à partir de films d'époque) présentant la Stratos, 037, S4 et Intégrale dans les rallyes mondiaux et diffusée en boucle.

A une semaine près nous aurions pu présenter une Delta S4, mais pour une compétition les quatre, d'un même propriétaire, étaient louées.

Un weekend qui passe vite, le dimanche soir telle une envolée de moineaux, la salle se vide en moins de temps qu'il n'en faut pour vider une pinte de bière (avec modération).

Et maintenant il faut démonter et ranger, jusqu'à l'an prochain qui accueillera les petites anglaises.

Je remercie vivement pour le prêt de leurs autos Jacky, Jean Yves, Patrick, Serge (c'est pas moi).

Plus de photos des Lancia sur notre site et de l'ensemble du salon sur www.gerardmer-autopassion.fr.



Jean Roland

Le premier exploit et la « Sauterelle »



Début avec la Lancia Aurelia surnommée « la sauterelle » avec laquelle ils Jean et Popaul- se font remarquer (déjà) au Rallye des Vins

Son premier rallye « légal » si l'on peut dire, correspond à une nouvelle victoire de catégorie. C'était au rallye de la Lavande. Jean faisait équipe avec Popol au volant d'une Simca 8. le mois suivant, en mai, Jean prend part au rallye d'Orange avec Monsieur Paoli sur une agressive 4cv Renault. En tête de leur classe, ils seront battus par la pluie, le brouillard et un champ.

Deux rallyes en 1954, trois en 1955 et le premier véritable exploit. Cette fois, l'équipage semblait bien armé : Rolland-Delaye ou l'inverse peu importe puisque les deux amis conduisaient de façon aussi brillante (et spectaculaire) l'un que l'autre. Décidés à faire parler d'eux, les Dignois rassemblent leurs économies et achètent une LANCIA très vite surnommée « la Sauterelle » tant elle semblait étriquée et haute sur pattes.

Pour affirmer leur personnalité et surtout leur présence, il la peignent d'un très beau jaune et rouge particulièrement vif.

C'est ainsi qu'ils se présentent au départ du rallye de la Vigne et du Vin, ancêtre du Critérium des Cévennes où Jean-Charles allait si souvent se distinguer par la suite. La bonne humeur et la décontraction des deux hommes, la couleur criarde de la voiture: les bas-alpins ne passèrent certes pas inaperçus et les réflexions ironiques allaient bon train. Mais les choses changèrent et les ricanements cédèrent la place à l'étonnement, à une certaine admiration aussi. La LANCIA était constamment à la pointe de la bataille et caracolait en tête de sa catégorie... jusqu'à la troisième étape où une lame de ressort céda. On assista alors au spectacle peu ordinaire d'une voiture roulant à très vive allure, tournant à la limite de ses possibilités avec une carrosserie qui n'était plus solidaire du pont arrière. Sauvegardant une deuxième place classée, ils terminèrent sous les applaudissements du public et des concurrents.

Fin de l'extrait d'un texte aimablement communiqué par Claude PIBAROT.

Rallye Annuel

RALLYE ANNUEL – SAINT GALMIER

21/23 septembre 2012

Nom :	Prénom :	n° LCF
Lancia type et année :		
Hôtel La Charpinière *** 43 chambres		
Tarif couple	580 €
Tarif single	400 €
Hostellerie ** du Forez (avec petit déjeuner) 10 chambres		
Tarif single	310 €
NB : tous les dîners ont lieu à la Charpinière		
Supplément non membre LCF : 20 € par équipage :		
Total :

A envoyer à Daniel POTTIER : 15 rue des Innocents – 75001 – Paris- chèque à l'ordre du LCF
Tel : 06 89 78 39 78 – mail : sferic-pottier@wanadoo.fr

Billet D'outre Manche



L'idée de cette chronique (que j'essaierai de tenir aussi régulièrement que possible) m'est venue à la vue de la superbe auto qui illustre cette bafouille! Il faut savoir que si le peuple anglais est férue d'automobiles, la vue d'une Lancia en ces terres est un événement rare ! En bientôt deux ans de vie quotidienne à Londres je peux compter sur les doigts d'une main le nombre de véhicules arborant le fier blason Turinois que j'ai eu la chance de rencontrer! Parmi ceux-ci une Beta Montecarlo série 2, croisée de façon quasi hebdomadaire, qu'un hurluberlu local à eu la bonne idée de peindre en orange vif et de doter d'un échappement pour le moins sonore. Le but recherché étant clairement de faire passer cette belle auto pour ce qu'elle n'est pas et de tromper l'ignare sur le nombre de cylindres et le pedigree de la belle.

Vous comprendrez donc mon émoi lorsque rentrant du parc local avec ma progéniture (le Bishop's Parc de Fulham pour ceux qu'une curiosité exacerbée pousserait à faire un tour sur Google Earth) j'aperçue soigneusement cachée derrière un buisson la croupe caractéristique d'une Aprilia ! Je dois admettre que si elle avait été de couleur sombre je ne l'aurais sans doute pas remarquée ! Mais sa robe bleu ciel tranchait suffisamment avec la grisaille ambiante (nous sommes à Londres ne l'oublions pas), pour attirer mon œil et faire se décrocher ma mâchoire inférieure ! Le temps d'emprunter l'Iphone de l'élue de mon cœur et j'immortalisais cette rencontre de ces quelques clichés ! En fort bel état, malgré d'anachronique clignotant rapportés aux pare-chocs tout aussi bricolé, l'auto présentait un intérieur en drap gris qui, quoique conforme à l'origine, semblait avoir été fraîchement refait. J'attendis quelques instant que l'heureux propriétaire se montre pour lier conversation, mais les monstres affamés qui m'accompagnaient me firent vite comprendre que si la couleur était chouette, elle ne leur remplissait pas l'estomac! Retour donc au pénates sans faire connaissance.

Quoiqu'il en soit, cette rencontre semble présager d'une nouvelle ère dans ma vie londonienne puisque cette même semaine je croisais une Fulvia Sport grise qui, si j'en juge aux ratatouillage que produisait son vaillant 1300, se dégourdissait vraisemblablement les roues après un hivernage prolongé ! Il n'empêche deux Lancia remarquables dans la même semaine voici qui n'était jamais arrivé et qui me rend optimiste pour la tenue de cette chronique! D'autant plus que je compte commencer à écluser les nombreux festivals, salons et autres meetings que propose le pays à la recherche de d'avantage de modèles de notre chère marque. Et d'autres d'ailleurs car le paysage automobile local offre à l'amateur de quoi se décrocher la rétine, quelque soit sa confession d'origine, pour peu qu'il soit ouvert d'esprit et esthète!

A bientôt donc pour de nouvelles découvertes et considérations automobilistes sur nos voisins d'Outre-manche !

Benoit Montaigne